

**LOD n° 113 *editio minor*** (M10). Édité par Éric LHÔTE, Jan-Mathieu CARBON, Pierre BONNECHERE, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 16/6/2018. ca 375-350 : nouvel alphabet, mais encore E pour la fausse diphtongue.

### *Bibliographie*

LOD n° 113 avec fs et bibliographie précédente (Méndez, *ZPE* 162, 2007, p. 181-187, cf. *Bull.* 2008, 287) ; L. Vecchio, *Parola del Passato* 2015/1, p. 227-242 avec photo partiellement lisible et nouveau fs.

ἀγαθαὶ τύχαι. ἐπικοινωνῆται Σάτυρος τῶι Διὶ τῶι Νάωι  
καὶ τῶι Διώναι - οὐκ ἀνεθέθη ὁ Σατύρου σκύφος - ἐν Ἐλέαι,  
ἄν τὸν κέλῃτα τὸν Δωριλάου ὅκ' ἀπ' Ἀκτίου ἀπέπλεε ;

### *Notes critiques*

ἀπέπλεε : la photo et le nouveau fs confirment que cette lecture, qui avait été conjecturée par Méndez, est la bonne.

*À la bonne fortune. Satyros demande à Zeus Naios et à Diona : n'a-t-il pas été consacré, le skyphos de Satyros, à Éléa, à l'époque où, montant à bord du kélès de Dōrilaos, il faisait voile en partance d'Actium ?*

Aucune des interprétations qui ont été proposées jusqu'à présent, à commencer par celle de *LOD*, et en finissant par celle de Vecchio, n'est satisfaisante. Ce dernier, reprenant une idée de Méndez, voudrait que ἀνετέθη σκύφος signifie "un *skyphos* a été embarqué", mais le sens normal est "un *skyphos* a été consacré". La clé de l'énigme doit sans doute être cherchée dans une interprétation correcte de la fausse interro-négation οὐκ ἀνετέθη : ce procédé stylistique populaire est courant chez Aristophane, et, en glosant οὐκ ἀνεθέθη ὁ Σατύρου σκύφος ἐν Ἐλέαι, on comprendra : "Je sais bien, moi Satyros, que mon *skyphos* a été consacré à Éléa, puisque c'est moi qui l'ai consacré". On imaginera donc le scénario suivant : Satyros d'Éléa de Thesprotide, avant de partir pour une expédition maritime, a consulté Zeus Naios une première fois, lequel lui a prescrit de consacrer un *skyphos* à telle divinité d'Éléa, mais l'expédition a mal tourné. Il revient donc à Dodone pour avoir un second avis. De la même manière, dans *LOD* n° 94, un armateur déplore l'échec d'une entreprise, bien qu'il ait consulté l'oracle d'Apollon, et vient chercher une issue à Dodone. *Item*, dans *LOD* n° 107, Arizèlos vient consulter une seconde fois à Dodone, la première consultation n'ayant pas abouti au succès espéré.

*LOD* n° 142, où l'on conjecturait Διὶ Νάωι σκύφον, conjecture confirmée par K. Knäpper qui vient d'autopsier la lamelle de Berlin, fournit aussi un bon parallèle à la consultation de Satyros.

Δωρίλαος est un hapax, mais il s'intégrerait facilement dans *HPN* p. 144, entre Δωρικλῆς et Δωρίμαχος.